

Thot : un journal électronique francophone sur la formation à distance

Adresse : <http://thot.cursus.edu/>

Objectif et contenu : Promouvoir l'utilisation de la formation à distance francophone

Moteur de recherche dans le site : oui

Public cible : toute personne intéressée par l'enseignement utilisant les nouvelles technologies à distance

Responsable : Denys Lamontagne

Courrier électronique : directeur.direction@cursus.edu

Date de la dernière consultation du site : 19 juillet 2002

Pour la plupart de ceux qui visitent ce site, le nom même de Thot est mystérieux. Les responsables du journal électronique ont spontanément choisi ce dieu de l'Égypte ancienne comme symbole et protecteur de la formation à distance. Inventeur de l'écriture, Thot est l'authentificateur, le notaire des Dieux, celui qui a divisé le temps et l'espace et a établi tous les étalons de mesure. Il représente la connaissance au-delà du temps et de l'espace. L'illustration visible sur le site a été découverte en 1995 et date de plus de 3 000 ans.

Thot est la fois un site et un journal. En effet, si vous vous abonnez (gratuitement) au journal Thot, vous recevrez chaque semaine un courriel composé d'un éditorial, de l'annonce des thèmes des forums thématiques du mois, de différents cours, références, technologies, événements, actions etc. Dans la majorité des cas, l'adresse web est donnée. Ainsi, par un simple clic, vous vous retrouvez sur le site mentionné, n'importe où dans le monde.

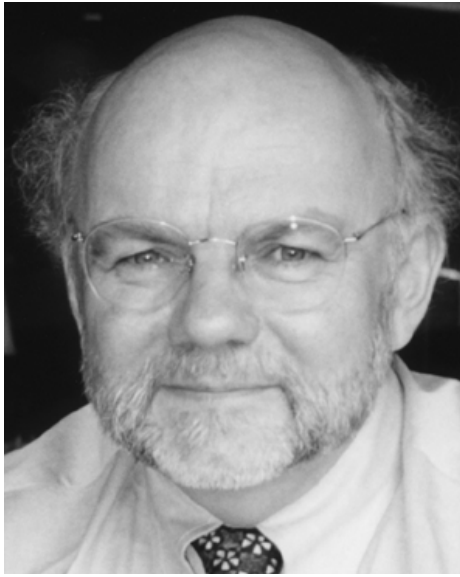
Si vous allez directement sur le site Thot, vous retrouvez les mêmes informations, complétées par la possibilité de consulter les archives et les articles *via* un moteur de recherche. Par exemple, la recherche par le terme médecine vous donnera accès à 104 articles (19 juillet 2002).

Autre particularité, le site vous propose, soit d'envoyer l'article ou la rubrique que vous êtes en train de consulter à une personne de votre choix, soit de rentrer en contact par courriel avec l'auteur de la rubrique.

Thot résulte d'une initiative canadienne, rapidement reprise par les instances internationales francophones. En 1997, l'IFAQ (l'Institut de formation autochtone du Québec) lançait *Cursus*, le répertoire international des cours de formation à distance, grâce à l'appui du Fonds de l'autoroute de l'information du Gouvernement du Québec. Au printemps 1998 Thot naissait, en complément du répertoire. Le mandat du site et du journal électronique qui y est associé est de promouvoir l'utilisation de la formation à distance francophone. Quelques mois plus tard, l'Agence intergouvernementale de la francophonie lui apportait son soutien dans son mandat de promotion de l'éducation et de l'utilisation de la formation à distance francophone. Depuis ce temps Thot ne cesse de croître, doublant sa taille à chaque année, pour atteindre plus de 10 000 abonnés en 2001 et une diffusion reprise et référée par de nombreux médias éducatifs dans toute la francophonie.

Vraiment, un site qui vaut la visite, pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la formation à distance, en médecine ou dans toute autre discipline.

Jean-François Deneff



Georges Bordage

Georges Bordage, très tôt, a fait ses premiers pas en pédagogie médicale d'abord comme représentant étudiant au conseil de la faculté de médecine de l'Université Laval et après comme membre du conseil consultatif du doyen alors qu'il était interne à l'Hôtel-Dieu de Québec. Son véritable appel vient lorsqu'il rencontre Arthur Elstein à la « Michigan State University » où il termine son doctorat en psychopédagogie. En 1978, il devient professeur au Bureau de Pédagogie des Sciences de la Santé à l'Université Laval où il œuvre pendant 14 ans. Il est alors le directeur fondateur d'un programme de maîtrise en pédagogie des sciences de la santé et met sur pied un programme de recherche sur le raisonnement clinique. Pendant cette période, il mène aussi, avec le professeur Gordon Page de la « University of British Columbia », un projet de recherche et de développement pour le Conseil Médical du Canada sur l'évaluation de la prise de décision médicale en ciblant les éléments-clés d'une situation clinique.

Depuis 1992, il dirige le programme de maîtrise en éducation des sciences de la santé à la « University of Illinois at Chicago » (39 diplômés dans les cinq dernières années et 86 étudiants gradués actuellement inscrits, tous professionnels de la santé) et poursuit ses recherches sur le raisonnement clinique.

Georges Bordage est lauréat de plusieurs prix et distinctions dont le Prix John P. Hubbard Award de la National Board of Medical Examiners (1994) pour son excellence en évaluation, le Merrel Flair Award de l'Association américaine des facultés de médecine (1999) et la plus haute distinction en éducation des professions de la American Education Research Association (2002) en reconnaissance de ses travaux et de son rayonnement en pédagogie médicale. Il a également été promu deux fois docteur honoris causa, en médecine à l'Université de Sherbrooke (1999) et en sciences de son alma mater, l'Université de Moncton (2002).

Quelle est la personne qui vous a le plus influencée au cours de votre formation ?

Arthur Elstein fut mon professeur, mon mentor, et un véritable ami. Entre autres, il m'a appris à avoir un esprit critique et à écrire clairement. Les sciences progressent en se basant sur des faits démontrés, en émettant des hypothèses et en vérifiant ces hypothèses face à d'autres hypothèses multiples et concurrentielles. Lorsqu'on pense avoir trouvé, il faut encore et toujours vérifier le contre-argument. Le trésor (la vérité) est peut-être resté caché ! Les sciences exigent aussi que les idées soient exprimées clairement, avec précision et simplicité. A ce jour, j'écris toujours des commentaires détaillés à mes étudiants. Autrement comment sauront-ils leurs forces et quoi améliorer ?

Quelle est votre réalisation la plus importante ?

Je suis particulièrement fier de trois réalisations. D'abord les étudiants que j'ai formés à la maîtrise en pédagogie des sciences de la santé, autant à Québec qu'à Chicago.

A travers eux, j'ai l'impression d'avoir un impact sur la formation en sciences de la santé à l'échelle de la planète.

Deuxièmement, mes travaux de recherche sur le raisonnement clinique, par exemple, les différents types de compétences sémantiques parmi les étudiants d'un même niveau et l'importance de se faire une représentation mentale avant de sauter trop vite sur des conclusions prématurément. *Academic Medicine*. 1994, 69 : 883-5 ; 1998, 73 : S109-11.

Et troisièmement, mes travaux sur l'évaluation de la prise de décision en médecine et l'impact que ces travaux ont eu sur l'évaluation de la compétence clinique au niveau de certains examens nationaux comme ceux du Conseil Médical du Canada. *Academic Medicine*. 1995, 70 : 104-10; 70:194-201.

J'ajouterai enfin un quatrième élément, mon engagement au niveau de certains organismes nationaux américains en pédagogie médicale, comme la présidence de la conférence annuelle en recherche en éducation médicale et la présidence du groupe des affaires éducatives de l'association américaine des facultés de médecine. Ces deux champs d'activité m'ont permis de prendre connaissance du vaste domaine de la pédagogie médicale, de créer de nouvelles avenues d'expression des travaux de recherche et de créer des liens plus étroits entre chercheurs et éducateurs. Plus récemment, j'ai présidé un groupe de travail qui a publié un recueil sur les critères d'évaluation des manuscrits de recherche. *Academic Medicine*. Septembre 2001, 76 :897-978. Ces critères valent autant pour les écrits en pédagogie médicale qu'en science en général. Au fond, les règles et les critères de qualité sont les mêmes.

Pouvez-vous décrire un moment déterminant de votre carrière ?

Le fait d'avoir pris une année sabbatique en Angleterre à la fin des années 80. Cette année m'a permis de faire le point et d'écrire. Mais plus encore, cette année m'a donné du temps avec ma famille, de voir grandir et apprécier mes deux enfants, Anna et Daniel, alors âgés de 3 et 5 ans, et découvrir les coins et recoins de l'Angleterre et de l'Europe avec eux et mon épouse Joanne. Cette expérience m'a fait découvrir un monde au-delà de mes préoccupations professionnelles.

Quelle est votre citation favorite ?

Ici encore, trois me viennent à l'esprit et remontent à mes années de collégiens. *Carpe diem*. *Une tête bien faite plutôt que bien pleine*. (Montaigne) *Et, ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément*. (Boileau) Ces trois citations m'ont toujours bien servi.

Que lisez-vous actuellement ?

Depuis que nous demeurons à Chicago, je prends le train matin et soir, ce qui me donne l'occasion de lire quotidiennement. Je me suis imposé une règle de lire que des romans, alternant entre l'Anglais et le Français. J'ai terminé récemment *Madame Perfecta*, le plus récent roman d'Antonine Maillet qui raconte le récit de sa femme de ménage, une immigrante espagnole du régime Franco. Son style, en général, est pittoresque, à la Rabelais, avec beaucoup d'expressions du 17^e siècle qu'on retrouve encore aujourd'hui dans mon Acadie natale.

Quel conseil donneriez-vous à un enseignant débutant ?

N'oubliez pas que les étudiants sont notre raison d'être. Les professeurs, les programmes et les institutions sont là pour aider les étudiants à s'épanouir. Par exemple, lorsqu'on parle d'intégration, il ne s'agit pas simplement d'agencer des horaires de cours, mais bien de s'assurer de l'intégration des connaissances dans la tête des étudiants. **Nous sommes des catalyseurs**. En forçant trop la note, nous risquons de nuire. A bonne dose et en faisant confiance aux étudiants, nous pouvons favoriser l'éclosion de leurs plus grands potentiels. Ainsi, sachez créer des conditions d'apprentissage où la créativité des étudiants est suscitée. Des conditions où ils/elles pourront créer des points d'ancrage solides dans leur mémoire à partir desquels, à la fois, les détails pourront s'accrocher et la vue d'ensemble pourra être bien saisie.